



Internews

Le projet *Rooted in Trust* (*enraciné dans la confiance*) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

Nous travaillons sur le terrain avec 16 radios communautaires et l'ONG AMSODE pour saisir les perceptions et préoccupations de la communauté sur la COVID-19 et les enjeux de santé en général afin de proposer une réponse adaptée et du contenu médiatique contextualisé qui combler les besoins d'information et apportent des solutions acceptables par les populations.

Cette collecte régulière d'informations et de rumeurs vise à fournir des recommandations aux agences humanitaires et de santé publique afin qu'elles puissent les intégrer à leurs activités de communication des risques et d'engagement communautaire et ainsi aligner ces dernières sur les perspectives et les besoins d'information exprimés par la communauté.

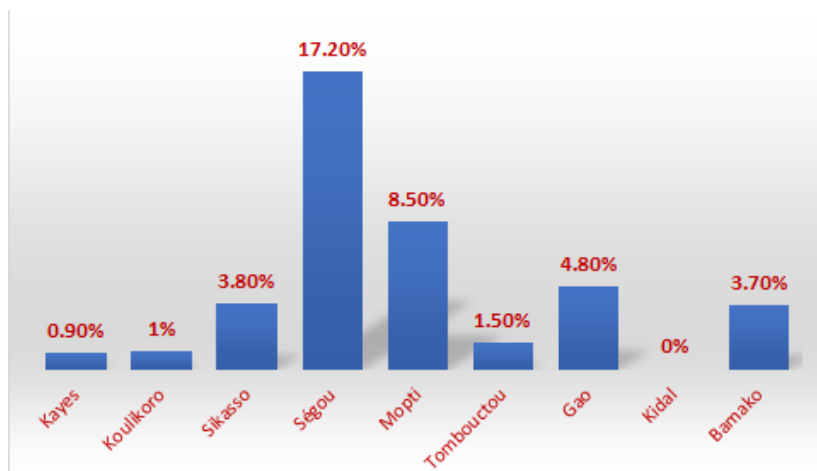
SITUATION COVID-19 AU MALI

Du 30 novembre au 6 décembre 2020, les autorités sanitaires du Mali ont identifié quatre cent quarante-sept (447) cas de COVID-19 dont huit (8) cas importés et seize (16) décès. Le pic de contaminations a été observé le 5 décembre avec 124 nouveaux cas. Par ailleurs, neuf (09) régions et quarante (40) districts sanitaires sont touchés par la pandémie.

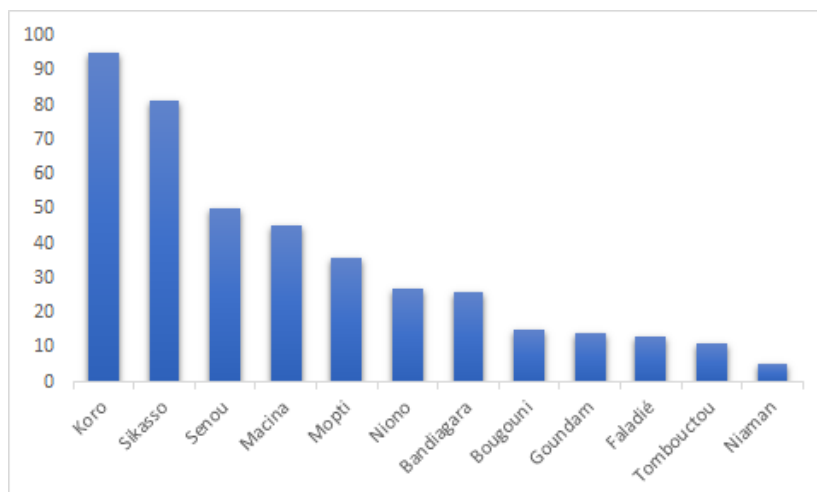
A ce jour, le cumul de cas confirmés depuis le début de l'épidémie est de cinq mille cent trente-cinq (5 135) dont cent soixante (160) cas importés. Le cumul de guéris est de trois mille trois cent soixante-neuf (3 369) soit un taux de guérison de 65,6%. Toutefois cent-soixante-huit (168) décès sur les 5 135 cas sont à déplorer soit une létalité globale de 3,2%.

Si Bamako demeure l'épicentre de la pandémie avec 59,5% des cas positifs, Ségou est la région qui enregistre la plus forte létalité par région avec un taux de 17,20%.

Face à la recrudescence de la pandémie de COVID-19 au Mali, un nouveau plan de prévention et de riposte est en cours d'élaboration.



Situation cumulée des décès par région à la date du 06 Décembre 2020



Nombre de rumeurs recueillies par site de déplacés internes sur la période du 27 novembre au 10 décembre 2020

COMMENT NOUS TRAVAILLONS

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs terrain, par les radios communautaires et par la surveillance de diverses plateformes et sites d'information (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires, histoires, etc.).

Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et un niveau de risque. La sélection pour ce bulletin est basée sur une matrice d'évaluation des risques tenant compte de la fréquence du thème, de la crédibilité de la rumeur et de l'impact potentiel sur la communauté et les services humanitaires et de santé.

Au cours de la période du 27 novembre au 10 décembre 2020, 433 rumeurs sur la pandémie de la COVID-19 ont été recueillies auprès des déplacés internes dans les régions d'intervention du projet.

CE QUE DISENT LES GENS

Homme, site de déplacés internes de Sénou, Bamako

« Au début, il y avait beaucoup de cas de Covid-19. Après un moment on dit que le nombre de cas a beaucoup diminué et actuellement le nombre de cas a beaucoup augmenté. Finalement, on se demande si la Covid-19 existe ».

DES DOUTES SUR L'EXISTENCE DE LA COVID-19 À CAUSE DES CHIFFRES VARIABLES

Les chiffres ou informations contraires peuvent alimenter la confusion ou le déni à l'égard de la maladie.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

Cette rumeur peut aider à augmenter le sentiment de méfiance envers les autorités sanitaires qui donneraient des informations contradictoires, et qui n'apporteraient pas des explications satisfaisantes aux populations. Pour les détracteurs de la maladie, ces hésitations et changements seraient comme une preuve parmi d'autres de l'inexistence de la maladie ou de la mauvaise gestion des services de santé de la pandémie.

Cela peut mettre en lumière également l'incompréhension ou la méconnaissance des mesures barrières et des modes de transmission de la part de certaines populations.

L'augmentation des contaminations peut être liée au fait que les gens respectent moins les mesures de prévention (par lassitude, déni ou méconnaissance) ou que les dispositifs de confinement aient été assouplis comme dans d'autres pays.

FAITS

- Selon des informations du site d'information allemand [DW.com](https://www.dw.com) datant du 1er décembre 2020, les centres de prise en charge des personnes atteintes du virus sont débordés à Bamako : l'hôpital du Mali enregistre depuis le mois de novembre 2020 entre 20 et 40 admissions quotidiennes contre 2 à 3 par jour entre juin et septembre 2020. Au mois de novembre, environ 600 personnes ont été testées positives au nouveau coronavirus dans le pays par les services sanitaires.
- En date du rapport de l'Institut national de santé publique le 7 décembre dernier, le Mali a enregistré 155 cas de COVID-19 en une seule journée.
- Selon le Pr Akory AG Iknane, coordinateur national de la COVID-19 au Mali, plusieurs facteurs peuvent expliquer la recrudescence de la maladie dans le pays. Le premier facteur réside dans le fait que les Maliens semblent complètement avoir abandonné le respect des mesures barrières. Très peu de Maliens portent maintenant le masque ou se lavent régulièrement les mains au savon.
- Le deuxième facteur est lié aux grandes manifestations notées dernièrement dans le pays et qui ont mobilisé la foule, qu'il s'agisse de fêtes religieuses musulmanes ou chrétiennes ou de la cérémonie des funérailles de l'ancien Président malien feu Amadou Toumani Touré.

Sources :

- Page Facebook. Institut National de la Santé Publique. 30 novembre 2020
- DW.com. Mali : l'augmentation des cas de Covid-19 inquiète. 1 décembre 2020

EN QUOI LES ACTEURS HUMANITAIRES PEUVENT-ILS AIDER?

- **S'appuyer davantage** sur les relais communautaires pour répondre aux préoccupations, rumeurs et questions des communautés, notamment les populations vulnérables.
- **Renforcer le plaidoyer** auprès des autorités sanitaires afin que les communications sur la pandémie, les nouvelles épidémiologiques et les mesures de prévention soient continuellement diffusées et expliquées de manière claire, transparente, uniforme et accessible dans plusieurs langues au plus grand nombre (à travers l'ensemble des relais de la réponse humanitaire).

CE QUE DISENT LES GENS

Homme, site de déplacés internes de Sénou, District de Bamako

COMMUNICATION PAS ADAPTÉE AUX DÉPLACÉS INTERNES

« Les gens qui viennent pour nous parler de la maladie très souvent ne parlent pas la même langue que nous et nous également nous ne comprenons ce qu'ils disent de la maladie. C'est pourquoi on ignore beaucoup sur la maladie et on n'a pas peur d'elle ».

FAITS

- Selon la dernière Matrice de Suivi des déplacements publiée par la Direction Nationale du Développement Social du Mali, le pays comptait au mois d'octobre 2020, 311 193 Personnes Déplacées Internes (PDI) dont 57 810 foyers répartis sur 166 sites.
- La population déplacée est composée de 55% de femmes et 45% d'hommes. 62% de cette population est composée d'enfants de moins de 18 ans.
- Les langues parlées par ces PDI sur ces 166 sites sont le peulh, le sonrhāï, le dogon, le bambara, le tamasheq et le français.
- De nombreuses organisations humanitaires et sanitaires interviennent auprès des personnes déplacées internes dans le cadre de la réponse COVID. Malgré des mesures de communication et d'engagement des communautés déjà en place, il semblerait que certaines populations n'aient toujours pas accès à des informations adéquates leur permettant de mieux comprendre la maladie et de s'en protéger. D'où l'importance de développer des programmes humanitaires qui proposent des réponses utiles, accessibles dans les langues des communautés et sensibles à la diversité des bénéficiaires (genre, handicap, religion, enfant, minorité, etc.).

Source :

- Direction Nationale du Développement Social du Mali, Matrice de Suivi des déplacements, En ligne, 09 déc. 2020

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

L'accès à une information claire, simple et vérifiée est une priorité dans la réponse contre la COVID-19.

Malgré les efforts de l'ensemble des acteurs humanitaires et de santé publique, il semble que certaines populations ne bénéficient toujours pas des informations qui leur permettraient de se protéger ainsi que leur communauté de manière appropriée.

Bien que cette rumeur puisse être isolée, elle est un rappel aigu de l'importance d'une communication adaptée, réaliste et utile aux communautés vulnérables, et particulièrement celles qui ont un accès limité (ressources, langue, etc.) aux campagnes d'information de masse.

L'absence d'information ou la désinformation peut engendrer des comportements à risque pour la santé de ces personnes mais également une défiance ou un rejet à l'égard des acteurs de la réponse. Il faudra donc porter une écoute attentive aux feedbacks pour évaluer s'il s'agit d'un cas isolé ou d'une tendance dans ce site de déplacés internes et en général.

EN QUOI LES ACTEURS HUMANITAIRES PEUVENT-ILS AIDER?

- **Renforcer les mécanismes de retours d'information** auprès de communautés afin de mieux cerner leurs préoccupations mais aussi de s'assurer de l'efficacité et de l'impact des programmes.
- **Favoriser le plus possible les interventions et interactions** avec les communautés dans leur langue (et via des formats ou canaux de communication culturellement appropriés aux différents groupes) et en prenant en compte leur diversité (personnes avec un handicap, genre, minorité, etc.), en mobilisant des ressources (humaines, matérielles) adaptées, accessibles et dignes de confiance.

Pour plus d'information, veuillez contacter: **Christophe Massamba**, vmassamba@internews.org (Coordinateur de projet, Rooted In Trust, Mali) et **Gabriel Kpadonou Hounsa**, gkpadonouhounsa@internews.org (Agent de liaison humanitaire, Rooted In Trust, Mali)